lations des tableaux de ruine entière, de taxe miuriale &c. &c., comme si ces danger exisnent reellement nilleurs que dans l'imag nation de l'auteur. Ce sont là de vains fantômes des presentails d'enfants, qui ne peuvent faire im sion sur des esprits raisonnables et éclaires. garguments, les faits et les chiffres ne manquent pas pour en faire voir toute la frivolité et

Parmi les adversaires du commerce libre il en st qui nous disent : " mais ce sont de vaines neones que vos idées du libre échange, et la dupart des théories sont funcstes." Nous pouons bien répondre à cela : MM. les protecmanistes vous devez savoir que l'homme, être nsonnble, ne fait aucun acte, qu'en vertu fune idee ou d'une théorie. La théorie est h raison de l'acte. Les protectionnistes ne ont-ils pas tout autant que nous des théoriciens? culement leur théorie est différente, car la pro hibition est une théorie toute juste autant que la bené du commerce.

On nous dit encore que l'Angleterre a été mbibitionniste tant que c'était son intérêt, qu'elle est maintenant pour la liberté du commerce, parce qu'elle a des profits à en attendre set; mais d'un autre côté les Américains vous J'mit, que dans la même condition et position ### Angleterre était il y a un siècle, et jusqu'en 1817, sons un tarif bas et établi seulement dans des buts de revenu public, les industries mericaines ont prospèré, et qu'on est revenu après une expérience de plusieurs années, a ce neme tarif d'autrefois ; C'est celui qui entre en operation le 1er janvier prochain, et qui a nit monter M. Polk au fauteuil présidentiel. Mais d'ailleurs, des arguments de cette force ne peuvent gagner des proselytes aux protec-tonistes; puisqu'ils suivent l'Angleterre dans si s sont donc un peu des nôtres, et si aus ne devons pas aller aussi loin que l'Angleune dans les voies de la liberté continerciale nous devous du moins entrer franchemect et réclament dans ces voies au lieu de nous en écar-

Cependant il ne faut pas supposer que les partrans de la liberté du commerce voulent cette rémenédiate complet et sans nueune réserve. hanty arriver graduellement. Si nous la réramoas pleine et entière pour l'avenir, ce n'est ps pour demain, car il ne faut pas s'égarer dus le champ illimité des améliorations spéculauves et des progrès indéfinis.

er et de nous mettre sous la pression d'un tarif

(A continuer.)

#### UN NOBLE CŒUR.

C'est avec le plus vif plaisir que nous insé ons dans nos colonnes la communication suivante, qui nous est adressée de St. Hyacinthe. Cebeau trait de générosité, mérite de la part du jarsentier, des témoignages d'admiration et de oramuissance Nous nous associons de grand com aux sympathies qui accucifient partout en one vide la nouvelle du don magnifique que sent de faire M. Cadoret à une institution si populaire et si d'gne de l'être ; et nous pouvons exprimer pour les populations dont nous sommes l'organe, combien ces sympathies sont vives et encères. Le nom de M. Cabourt doit-être desormais place à côté de ceux des bienfaiteurs dupemple Canadien: des Plessis, des Gironard, des Leprohon, et de tous ces hommes qui ont boilé des collèges et institutions, afin de ré-pandre parmi nous les lumières de l'éducation a par là d'améliorer le sort de nos compatriotes. lionneur à la mémoire de ceux qui ne sont pus! Puisse le ciel bénir ceux qui nous restent! Puisse l'amour. l'estime et la reconnaisunce, récompenser M. CADORET de son noble

M. L'ÉDITEUR,- Je suis persuadé que, tout en acquittant un devoir bien doux de reconmissance, je ferai plaisir au public en donnent bute la publicité possible au trait de belle génémite qui fait le sujet de la présente communitation. La corporation du collège de St. Hyatinthe, encouragée par le dernier octroi de la lérelature et par l'espérance de secours ultérieurs, l'était enfin décidée à commencer l'érection un nouvel édifice, qui puisse répondre aux busins actuels de leur institution, et aux developpements futurs qu'on projette d'y donner au rours d'études. Pour cela, elle en était à délibérer tar le choix d'un emplacement convens ble pour y asseoir les nouvelles constructions, l'emplacement actuel étant jugé beaucoup trop resserré. Sur ces entrefaites, une générosité au-dessus de but éloge a porté M. François Xavier Cadoret adonner en pur don à la corporation une maguilique terme, située à l'extremité nord-est de fillage, pour y construire le nouveau college. Tous les étrangers qui ont visité St. Hyncinthe, out remarque et admiré cette belle profuisant ci-devant partie du domaine seignenrial, et embellie à grands frais par son nouveau propriétaire. Mille genres d'avantages, de heautés et de sources de jouiseances pour des professeurs et pour des étudiants, s'y trouvent téunis. Elle a une largeur de plus de quatre arpens et demi, sur trente de profondeur. L'Yamaska, au cours paisible, aux rives pittoresques, la baigne de ses eaux. A partir de ses rives, telle ferme s'élève par une pente assez donce et forme un plateau de sept à huit cents pieds en profondeur, sur la largeur ci-dessus montionhee. Le point culminant de ce plateau, où deivent être creusées les fondations, est à quaante pieds au dessus du niveau de l'eau Delà h vue plane sur la rivière, le village, et de vastes ple n :s au sud et à l'est. Au nord-est, à l'endroit où l'on se propose de placer les cours destinées aux étudiants, s'élèvent une centaine d'ormes de plus d'un pied de diamètre, à l'ombre desquels les élèves passeront leurs récréa-liont. A l'ouest, dans une direction oblique et sinueuse, la nature a creuse un rayin profond,

embelli de gazon et ombragé de diverses sortes Voilà déjà, ce me semble, bien des genres d'agrémens reunis, sans parler du chemin de ser qui traversera la rivière a deux ou trois cents pas de là. Mais je n'ai encore décrit qu'une partie des beautés du site en question. Immédiatement nu delà du plateau en verdure dont je viens de parler, s'elève un bois touffu d'érables, d'ormes, de pins, etc., de trois arpens dans toutes ses dimensions. Au delà de ce hois est un champ de terre cultivée; enfin, une forêt vierge, qui s'étend jusqu'au bout de la propriété. Sans être enthousiaste, ni exagéré, quelles sources de jouissances ne peut-on pas se figurer pour Les ieunes étudiants, d'après ce simple aperçu! Un bocage de la plus riche végétation, inclus en partie dans les cours, la vue des travaux de la culture, une petite forêt que les professeurs et les élèves, tout en prenant un exercice favorable, s'occuperont à embellir, en y pratiquant des altées spacieuses, des avenues, des sentiers ombragés ; ajoutez à cela le pla sir de passer leurs momens de délassement, dans les belles soirées d'été, sur les bords d'une rivière aussi gracieuse que celle de St. Hyacinthe, au-dessous du village, etc., etc., voilà un aperçu vrai et nulle-ment exagére des agrémens et des moyens de santé que M. C., a préparés aux élèves du nouveau collège de St. Hyacinthe, en même temps qu'il procure aux membres du séminaire une délicieuse solitude. Aussi, les uns et les autres se disputaient ils à l'envie, lundi dernier, à qui témoignerait à ce monsieur le plus de recon missance. Tout le jour fut passé en rejou ssance. La température était à sonhait... Une messe solennelle, avec chant, musique d'orchestre, fut célébrée en action de graces. M. C., accompagné de sa famille, fot accueilli par de sensibles démonstrations de reconnaissance. Vers dix heures du matin, toute la communaute, professeurs et élèves, conduits par leur nouveau bienfaiteur, allérent faire prise de possession de leur belle ferine. C'est alors surtout que la recomaissance s'exprima par de bruyantes exptosions. Les canons faisaient retentir l'air : de fortes acclainations portaient jusqu'aux nues le nom de M. C. Nous espérons que ces démonstrations ont été agréees dans toute leur franchise et leur sincerité ... Quel bonheur pur ce dût être pour le donateur de voir tant de figures épanoules par la joie ; de se voir congratuler par une jeunesse intelligente et si capable d'apl'acte de sa générosité ; de voir les plus jeunes d'entre les élèves bondir comme des ngneaux sur le terrein, qu'il livrait à leurs divertissemens! A d'autres le plaisir de n'agir que pour des spéculations lucratives. Pour nous, nous croyons que celui de donner, comme vant de le faire M. C., est beaucoup plus doux pour le carur. Maintenant, n'est-il pas juste d'espérer que

l'acquisition de co magnifique local par les instituteurs du collège de St. Hyacinthe, aura pour résultat de leur procurer un encouragement eilicace et sontenu de la part de la legislature, pour qu'ils puissent ériger au plus vite le nouveau college, désiré par tout le monde ? Na-t-on pas lieu de croire qu'ils obtiendront un concours généreux de la part de leurs concitoyens ? Pour cela, qu'on veuille se rappeler que ce n'est qu'avec bien des labeurs et par beaucoup, de sacrifices qu'ils ont pu rendre quelques services à la jeunesse, avec eurs minces ressources. Qu'on veuille bien se rappeler que pour donner une éducation soignée, quoique à hon marché, ils ont consacré jusqu'ici et consacrentencore leurs propres revenus, en comptant sur la providence et sur un meilleur avenir.

St. Hyacinthe, 18 nov. 1846. P. S. Messieurs les éditeurs des journaux français de Montréal sont priés de vouloir reproduire l'écrit ci-dessus.

La Gazette des Trais-Rivières, du 19 nov. s'expriment comme suit, au sujet de la sentence de nort prononcée contre Robert, par le Juge Panet,—" D'ailleurs n'est-il pas permis de donner des leçons à l'Exécutif; Charles, Mondelet, écr., Juge de Circuit du District de Moutréal, ne lui en a-t-il pas donné une dans l'affaire de Jane Beaty; il a refusé d'appliquer la loi, parceque sa conscience s'y refusait ; et at-on deman le compte de sa conduite? Non.

Mr. le juge Mondelet n'a point refusé d'expliquer la loi, il ne pouvait le faire, il a tout simplement envoyé au Pénitentiaire Jane Beaty, au lieu de la faire enfermer dans la prison commune où le Shérifet le Gardien venaient de déclarer à la Cour, qu'aucune femue supposée chaste, ne pouvait être détenue, sans risquer de la perdre entièrement. Fi la Gazette des Trois-Rivières voulait bien voir la Sec. 38 du Chap. 25, Art. 4 & 5 Viet., elle se convaincrait que le vol domestique doil-être punie de la prison ou du Pénitentinire, afin de protéger les maîtres et maitresses.—Le juge n'a donc pas re-fusé d'appliquer la loi, il l'a au contraire appliquée comme sa conscience, l'état de la prison et le désir de soustraire une jeune fille, à une perte certaine, la lui dictaient. Il est à propos d'ajouter, que la suggestion que fit Mr. le juge Mondelet en prenonçant la sentence, a eu son esset. Jane Beaty y est rensermée, elle a présenté enquête, le juge Mondelet l'a spécia-lement renommandée, comme il l'avait promis du haut du Bane, et nous avons lieu de croire que l'humanité qui a présidé au jugement et à la recommandation, aura auprès de l'Exécutif, sa pleine et entier effet.

Du reste, non seniement nous sommes opposée à la peine de mort, mais nous nous réjouissons de ce que l'Exécutif a commuée la sentence prononcée contre Robert, en une détention perpétuelle au Penitentiaire.

NAUFRAGÉE au Cap St. Ignace une goëlette de Kamouraska, chargée d'orge et appartenant à MM. Chapais et frères. Il y avait trois personnes à bord, que l'on suppose être perdues.

SAINT-PIERRE (TERRENEUVE) DETRUIT EN PARTIE. — La goelette française l'Espoir, arrivée à Halifax, a rapporté que, le 7 novembre, de 30 à 40 maisons furent détruites et dix per sonnes blessées à Saint-Pierre, dans la petite île françaire de ce nom, près de Terreneuve.par l'ex-plosion d'une poudrière à laquelle un misérable qui voulait détruire toute la ville mit le feu et périt lui-même dans la tentative.

Nous accusons réception d'une copie des Règlement de l'association des instituteurs du district de Montréal. Nous sommes heureux de voir cette excellente association régulièrement organisée.

Nous apprenons que Mgr l'évêque de Montréal était arrivé au Hâvre le 31 octobre.

Nous apprenons aussi que M. Quiblier, du séminaire de St. Sulpice, est arrivé a Londres le 1er novembre.

Nous sommes obligés de suspendre pour ce numero, la publication de LA ROBE ET L'EPER, que nous reprendrons Vendredi.

Nous regrettons d'apprendre que les magnifijues moulins de M. P. Lachapelle, du Sault-au-Récollet, sont devenues la proje des flammes dans la nuit de mercredi a jeudi demier. Ila n'étaient pas assurés, l'assurance étaient expirée depuis quelques jours et n'avait pas été renouvelée, la perte s'élève à £2000.

Depuis quelque temps les journaux ne sont presque occupés qu'à nous raconter les décordres qui ont heu le soir dans nos rues. Dans le Herald de samedi, sons le titre "Police," nous ne voyons pas moins de 9 personnes arrétées peur actes de véritables coupe-jarets. Heureusement que notre Police est active, nous devons lui rendre cette justice que malgré son petit nombre, elle pretège la ville ellicacement. Il seruit impossible de dire ce que deviendrait Montréal si nous n'avions pas ce corps pour défendre les citoyens paisibles. - L'Aurore.

La Corporation de Québec ainsi qu'une compagnie de la même ville, nous croyons, se sont adresse au gouvernement demandant la permission pour certains avantages, de faire quelques améliorations à l'entrée de la Rivière St. Charles. L'Exécutif a répondu qu'il préférait voir ces améliorations exécutées par le gouvernement. M. Casgrain et M. Barrett ont examine l'embouchure de la rivière, et l'on dit que les ouvrages seront commencés aussitôt que possible .... . lurere.

La saison, jusquici, a trompé les prévisions de ceux qui e oyai ait que, purce que le printemps avait été hâtif, l'automne, par compensation, le serait de même. Les calendriers nous disent que nous sommes en autonine dernis un mois, et cependant nous avons encore une température d'éte. Il n'y a ni glaces sur le flouve ni neiges sur la terre. Vendredi soir il s'était élevé un gros vent de nord-est froid, et la nuit suivante il s'était formé de la glace d'environ un quart de pouces d'épaisseur ; mais depuis samedi soir jusqu'a ce matin if a plu presque sans intermission. Cependant on voyait de la neige sur les hauteurs dans le lointain. - Le Canadien.

LECHEMIN DE PORTAND - On apprendra avec paisir que les craintes manifestés par quelques capitalistes de Londres, au sujet du stock lans le chemin de Portland ont tout-à-fait cessé. Ces difficultés avaient été créées par des agioteurs qui voulaient accaparer a bas prix les parts qui avaient été souscrites dans cette vaste entreprise. La plus grande confiance règne maintenant parmi les directeurs de Montréal, et tontes les dispositions pour commencer les travany de honne heure au printemps prochein marchent avec rapidité. Les opérations seront mêmes commencées cet automne dans quelques localités. Cette ligne de chemin de fer, une fois commencée jusqu'à St. Hyacinthe sero im médiatement continué jusqu'aux ligner. Ainsi on a tout lieu d'espérer qu'avant trois ans nous aurons une ligne directe de chemin de fer de Montréal à Portland.

On écrit de Portland en date du 11 nov : "Le chemin de fer de l'Atlantique et du St. Laurent avance rapidement, et, lorsqu'il sera complété, ce sera une des communications les plus avantageuses et les plus importantes du pays .- 280 milles, et Portland est en connection avec les lecs, attirant tout le commerce de Pouest. Il va se rendre à grands pas à Boston, et sera dans un au ou deux le principal dépot des steamers de l'Atlantique. Aucune ville de des steamers de 1 Auguntques avantages autu-l'Union ne possède les mêmes avantages autu-Nous Rock est a 450 milles des lacs—Boston 535. Portland a un havre magnifique, à trois milles des bor ls de l'Atlantique, et deviendra, sans contredit une plus importantes cités commerciales de l'Union."

(Minerve.)

BUREAU DE L'EDUCATION, EST.

Montréal, 20 novembre, 1846 Il a plu a Son Excellence en conseil en vertu de la 50e clause de l'acte des Ecoles Communer, 9 Vict. ch. 27, nommer les Messieurs suivants pour former un Burezu d'Examinateurs pour chacune des cités de Montréal et Québec, savoir :

POUR MONTREAL:

Révd. James Ramsay, Messire H. Hudon, V. G. Revd. Alexander Mathieson, Messire L. V. L. Ville-neuve, Revd. H. Wilkes, Messire A. F. Truttan, neuve, Reva. 11. Wilkes, aressire A. C. Trutta I. Révd. Charles Churchill, Jucques Viger, John Young, George Weekos, Frederick Griffin, Frs. X. Valade, D. Davidson et Paul Filateault, écuyer.

POUR QUÉBEC: Messire Chs. Frs. Baillargeon, Ruvd. John Cook. Messire Antoine Parent, Revd. George Mackie, Messire Patrict McMahon, Revd. Daniel Wilkie,

John Duval, écuyer, Phon W. A. Cochran, Jacques Crémazie, écuyer, Révd. James Drummond, Ant-Legare, cor. Revd. David March, Clement Careau

ot John Bonner, écuyers.

Il a en outre plu à Son Excellence en conseil, approuver la nomination que j'ai faite des Messieurs ci-dessous pour être Commissaires d'Ecoles pour la cité de Montréal, en vertu de la 42e clause du dit

acte, savoir;
Messire A. de Charbonnal, Révd. W. Boncroft, Messire A. F. Trutcau, Revd. J. M. Cramn, Albert Furniss, ecr., Revd. Caleb Strong, P. L. Le Tour-neux, John Dougail, Pierry Baubien, Wm. Lunn, J. U. Beaudry et Andrew Watson, écuyers.

J. B. MELLEUR, S. E.

ORGANISATION DE LA MILICE. Extrait de l'ordre général du 19 novembre. LE RÉGIMENT DE MONTRÉAL.

Pour être Lieutenants Colonel: ---

ler bat.— N. Bethune, écuyer.
2d bat.— L'honorable G. Moffatt.
3e bat.— B. Hart, écuyer.
4e bat.— Joseph Shuter, écuyer.
5e bat.— Benjamin Holmes, écuyer.
6e bat.—John Molson, écuyer.
7e bat.— A. Cuvillier, écuyer.

80 bat — F. A. Queanel, écuyer.
9e bat.— L. B. Leprohon, écuyer.
10e bat.— Charles La Montagne, écuyer.

130 bat.— V. Roy Lapensée, écuyer. 150 bat.— Jacques Viger, écuyer.

ARTILLERIE VOLONTAIRE DE MONTRÉAL.

II. Maitland, écuyer. CARABINIERS DE MONTRÉAL. H. Griffin, écuyer.

INFANTERIE LÉGÈRE DE MONTRÉAL. J. Dyde, écuver.

LE RÉGIMENT DE QUÉBEC. 6e bat .-- L'honorable H. Black.

7e bat.— W. Phillips, écuyer. 8e bat.— L'honorable J. M. Fraser. 9e bat.— J. Jones, écuyer.

INFANTERIE LÉGÈRE DE QUÉBEC.

J. Sewell, écnyer. 11e bat.-J. A. Wolff, écnyer.

LE RÉGIMENT DE RICHELIEU.

3e bat .-- E. W. R. Autrobus, écuyer.

LE RÉGIMENT DE TERREBONNE.

2d bat. - Louis Belanger, écuyer. 3e bat. - Louis — George Crawford pour être lieutenant-colonel, vice Buell.

LE RÉGIMENT DE CHAMPLAIN. 1 or bat. - Louis Guillet, écuver. 20 bat .- Joseph Lanouette, écuyer.

LE REGIMENT DE DORCHESTER.

6e bat, - Jean-Baptiste Bonneville, écuyer. 7e bat. - Jean-Joseph Reny, écuyer.

LE RÉGIMENT DE RAMOURASKA. 3e bat .- Amable Dionnne, écuyer.

LE RÉGIMENT DE LOTBINIÈRE. 3e bat.- G. Edwards, écnyer.

LE RÉGIMENT DE ST. MAURICE. 4e bat .- Etienne Mayrand, écuyer.

ETATS-UNIS.

La malle arrivée ce matin, ne nous apporte aucunes nouvelles intéressantes.

AUX ABONNES ET CORRESPONDANTS.

SENTIMENTAL .- Les Abonnés retardataires des Campagnes, qui désirent recevoir la 9ème. Livraison de l'. Album, feront bien de payer; car elle ne sera pas expédiée à ceux qui n'auront pas payé.

F. X. J., Quenec .-- Nous faisons droit à la demande de notre Agent de Québec. A l'avenir, les copies du journal seront mis à la Poste. Les service sem plus régulier. Nos abonnés des Campagnes et de Québec, doivent savoir que le journal sort le Mardi et Vendi soin : ninsi il connent les mêmes nouvelles que les journaux de cette ville des Mercredi et Samedi matin.

J. G., Sr. F.—Reçu paiement. H. B. Berthier.—Votre lettre est parvenue.

O. R. PHILADELPHIE.—Quand les poule auront des dents, nous accepterons votre proposi-

A. P., St. R.-La Chronique est morte, les mauvais Chroniqueurs l'ont tué.

### Naissances

En cette ville, le 18, la same de J. U. Beaudry, 6cr., En cette ville, le 18, la same de J. U. Beaudry, ecr., avocat, a mis au monde une fille.

En cette ville, le 20 du courant, la dame de H. Starne, écr., a mis au monde une fille.

A St. David, le 13 du courant, la dame de Emmanuel Louis Rémi Couillard Despres, marchand, a mis au avoid le 18.

monde un fila.

### Mariages.

En cette ville, le 18, par J. J. Lyons, Abraham Joseph, écr., de Québec, à Sophin, fille de feu Samuel David, écr., en son vivant de Montréal.

—Le 18, par le Rev. M. M'Gill, le Rev. George Bell, ministre de l'Eglisse d'Ecosse, de Cumberland, II. C., à Mary, fille de James Whiteford, écr., de cette ville.

—Le 18, par le Rev. M. Bethune, Alfred King Lavicdunt, écr., à Primrose-Marton, fille ainée de feu T. Mitchel Smith, de cette ville.

Mitchel Smith, de cette ville.

### Deces.

Au Presbytore de St. Paul de Lavaltrie, dimanche, le 22 du courant, à l'âge de 21 sna, 6 mois et 8 ours, après une maladie de 6 mois, soufferte avec les sentimens d'une veix résignation, Mr. John McNichola, natif d'Irlande. Ses restes mortels servent inhumés mercredi, le 25 du cou-Le Herald et le Transcript, sont priés de reproduire

A Plattsburg, Etat de New York, le 26 octobre, à l'âge de 31 ans, M. G. Huot, ci-derant de Québec.

# PENSION.

DEUX ou TROIS PERSONNES désirant pension-ner dans une MAISON PRIVEE, trouveront tout l'accommodement possible er s'adr. asant an

No. 24, Rue St. Vincent. 24 nov. 1846.

### VENTE CONSIDERABLES

DE - STATISTIC TO Maquereau No. 1, Morue, Hareng. Huile &c.

Titute GC.

THE ERCREDI matin, le 25 du courant, sur le QUAT.

Titut de l'ISLE, ris-à-vis la Maison de Douane, sera offert au commerce, par Encan Public la CARGAISON de
quatre Goòlettes, arrivaat des Porte d'en Bas, maintenant
amarées au quai ci-deasus, appartenant au Capt. A.

PAINCHAUD consistant en

Morue Soche de table en boucits et non attachée
de do Petite de do

Morue salée en quarts
de de crosseure Dreile.

Mcrue salée en quarts
da de grosse en Drafta
do de prétie do
Macquereau No I en quarts
do do No 1 en 1 quarts
do do No 2 en quarts
do do No 2 en quarts
do do No 2 en to de
Harongs d'automne No I en quarts
do do do en 1 de quarts
do des laies de la Magueleine, No 2 en quarta
do do do do sio en demi do

Huitres Caraquette et Cocagnes Nauts de Morue Pierres à niguiser

Pour clorre des Comptes 10 tonnes Rum de la Janualque 10 bariques Eau-de-Vio de Hennessy 4 ilo 20 do Martel

do : Tastel & Cie 20 do Tastel & Cre
10 do Genièvre Dekuyper
40 quarts de Vinaigre
20 paniers Charupagne Ruinart père at fils
40 talles bourbons de Liége
20 boites Chandelles Spermacétiques

-Conditions Faciles.-

Vente d DIX heuros. 21 nov. J. D. BERNARD.

VENTE DE

## Marchandises d'automne et d'hiver.

NOUVELLEMENT IMPORTÉES.

Pour Clorre .- Par Catalogues.

PAR LOTS ET PAR BALLOTS

A U Magazin de M. JEAN BRUNEAU LUNDI le 30 Novembre courant, et les Jours Sulvaps. LE TOUT SANS RESERVE.

l'insistant en Drapa, Casimira, Drap de Pilot, Drap de Castor, Etoffe du pays, Flancies de toutes coulcurs, Carisés et Serges blanches, Mérinos, Orléans lustré, Alpaca, Plaids, Cameld cureanté, Couvertes, Couvertes à Chevaux, Toile d'Irlande, Dowlas, Cetun blane, Coton rayé, Coutil, Bouragan Coton gris, Châles, Moucholrs, avec une grande variété d'autres articles.

Aussi par Ballots.

4 caisses de Fit de Chanvre, noir et drab, Coton gris de 72, 40, 36,32, 35, et 24 pouces de

Coton gris de 72, 40, 30, 42, 30, 42, 1 large, Scalvees Patrons de Veste assortis, 3 Ballots de Coutil de 64, 4 do do 3-4, 7 do de Canvas Nes 1 2 3 4 5 et 6, 1 large, 2 de Canvas de pluche, 5 de 6, 1 large de 1 large de

7 do de Canvas Nea 1 2 3 4 5 et 6,
5 caisses de Chapeaux de pluche,
3 caisses diants de Drap et de Cacheraire,
4 caisses d'Epineles Noa de 6 à 10,
2 balles Chaussons de laine,
do de Swanskin,
3 do de Crémontos en laine,
15 do do Convertes, Mackinac, à Point et Ross,
2 do Tapis Russe,
2 caisses d'Indienne d'Automne d'un goût nouveau,
100 douzaines Ceintures rouges.

100 douzaines Ceintures rouges, 600 do Poches à Bled,

10 believe of lardes faires pour l'hiver,

Conditions funiles et sur un nouveus système.

La Vente commencera chaque jour à UNE houre, J. D. BERNARD.

[]N MEDECIN Munis de bonnes recommandations et qui serait marié trouvanit U et qui scrait marié trouverait un grand encourage-ment dans la paroisso St. Educard, Il lui faudrait venir immédiatement.

En vente à la Librairie Canadienne D'E. R. FABRE & CIE.

CATECHISME D'ECONOMIE POLITIQUE, ou Instruction Familiere, qui montre de quelle façon les Richesses sont produites, distributes et consemunées

dans la Société, PAR J. B. SAY.

1 volume in-12, prix 5s. 24 novembre, 1846.

CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL

De l'année 1847 pour Montréal. A vendre par E. R. FABRE, Rue St. Vincent, No. 3.

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE CANADIENNE D'E. R. FABRE & CIE.

ICTIONNAIRE National ou Grand Dictionnaire de la Langue Française, plus exact et plus complet que tous les dictionnaires qui existent, of dans lequel toutes les définitions, toutes les acceptions des mois et les nuances infinies qu'ils out reçues du bon goût et de l'usr ge, ke. ke. ke., le neud qui présente l'exameneralique des Dictionnaires les plus estimés et principalement de coux de l'Académie de Lapeaux, de Boiste et de Napolina Londis.

par M. BESCHERELLE, ainé. Paris 1845 & 1816, 2 forts vol. 40. 20 nov.

> la banque du peuple Avis.

ES ACTIONNAIRES de la Banque du Peuple sont R. a notifiée par les présentes, de PAYER. le 6me VER-SEMENT de DIX par Cent sur leurnouvelles parts, le ou après le PREMIER JANVIER 1847.

Par ordre des Directeurs, par le 1847.

21 not.

gr R